

Colonie de vacances La Ruche

A la fin du XIXe s. commencent à apparaître, en Suisse et en France, les premières colonies de vacances. Elles sont particulièrement destinées aux enfants les plus pauvres et s'appuient sur des considérations d'éducation, de santé et d'hygiène. Les colonies ont entre autres buts de lutter contre le rachitisme, causé par un manque de vitamines dû à une nourriture pauvre.

Collaboration

En 1932, quelques habitants du Grand-Saconnex, avec le soutien de la commune, fondent la Société des colonies de vacances du Grand-Saconnex, dans l'objectif d'offrir des vacances aux enfants les plus défavorisés de la commune, et de leur faire bénéficier de l'air pur de la montagne. Estimant que son but serait facilité si plusieurs communes conjuguai leurs forces, la société approche différentes autres communes. C'est ainsi qu'en 1933, Meyrin et Pregny-Chambésy rejoignent l'association, qui devient la Société des colonies de vacances du Grand-Saconnex, Meyrin et Pregny-Chambésy. Versoix rejoindra l'aventure en 1986.

« La Ruche »

Les premiers séjours se déroulent dans un hôtel en Valais. Dès 1935, la société dispose de sa propre colonie dans le hameau valaisan à flanc de coteau des Granges-sur-Salvan, non loin des Marécottes, où elle a fait l'acquisition d'un chalet de trois étages construit vers 1912. Il est baptisé « La Ruche » et accueille 35 enfants en 1935. Au cours du temps, le bâtiment bénéficiera de transformations et d'améliorations, telles que la construction d'une annexe en 1942 (dont la tôle ondulée du toit a été récupérée de la destruction de propriétés à la Campagne-Charnaux à Meyrin) ou une rénovation complète en 1970.



La colonie La Ruche aux Granges-sur-Salvan. Aquarelle de Cl. Durnat, 22.07.1941. ACM.

Une question de poids

Les colonies durent en général 4 à 6 semaines et les enfants sont encadrés par des bénévoles. Pendant de nombreuses années (de 1939 à 1964), la colonie a été dirigée par M. et Mme Peney, un couple de Meyrinois, Henri Peney étant par ailleurs adjoint au maire de Meyrin. Jusqu'en 1963, la réussite des colonies se mesure au poids : chaque enfant est en effet pesé au début puis à la fin du séjour, le but étant que les jeunes participants quittent le Valais revigoré par la nourriture saine, l'air pur des montagnes et les activités (ballades, cueillette de fraises et de myrtilles, ramassage de bois mort, etc.) proposées par la colonie. Comme le mentionne une publication non datée présentant la colonie La Ruche, celle-ci est aussi, du moins à ses débuts, une « école d'entraide et de discipline, mais aussi école de patriotisme où l'on apprend à nos chers enfants à aimer sainement notre beau pays ».

Pérennité

La colonie de vacances La Ruche continue aujourd'hui à proposer des séjours pour les enfants des communes de Meyrin, du Grand-Saconnex, de Pregny-Chambésy et de Versoix, et son chalet des Granges-sur-Salvan est également ouvert à la location pour des groupes, des classes ou des sociétés.

Sources :

Archives de la commune de Meyrin et site internet de l'Association des colonies de vacances La Ruche



La colonie La Ruche en été 1954. Avec Henri Peney. Collection J.-C. Messeiller.



Eté 1954. Collection J.-C. Messeiller.